

Le groupe des sites sacrés s'est formé lors du deuxième voyage en Finlande. Et là-bas en Finlande, ils demandaient des gens qui travaillent, des guides spirituels. Et ça s'est fait très très simplement le fait de travailler avec Lucien, avec Tabi et Réal, et le reste du Groupe s'est joint. Ça s'est fait tout simplement le regroupement. Et je crois que tout le groupe aussi, on est à la recherche d'une identité, on sait ce que l'on a perdu. Et c'est ça qu'hier on a parlé. On s'est posé la question : c'est quoi un site sacré? C'est quoi qu'il faille protéger? Et on a posé les questions à tout le monde, et je vais vous le transmettre. Une des personnes nous a dit, Tabi lui il dit, sa mission est de préserver, parce que depuis qu'on est ensemble, on s'est rencontré plusieurs fois durant l'année et de plus en plus nos idées, nos objectifs se définissent. Et Tabi lui, dit que notre mission c'est de préserver, c'est de garder les sites sacrés et il veut les garder tels qu'ils sont. On ne veut pas des gens qui viennent ici, qui commencent à creuser et à défaire, de mettre des barrières. Non, on veut quand même préserver ce site qui est ici, en ce moment. Et aussi de le faire d'une façon très simple, et c'est de cette façon-là que Tabi disait. On a parlé des Chefs également. On a dit que nos chefs, ils ont des connaissances, ils ont beaucoup de connaissances au niveau de la culture mais, ce sont des connaissances qui dorment en eux. Elles dorment en eux, à cause contexte, à cause du travail qu'ils font et ça, la langue, la culture, tes activités traditionnelles c'est toujours en dernier lieu, quand il y a du temps.

Ça, je crois qu'il faut reprendre notre façon de vivre, la vie au quotidien, à tous les jours. Même en politique, dans les bureaux où il faudra prendre ce qui nous a été donné. C'est ça que l'on pensait dire aux chefs, vous l'avez. Vous avez de très grandes connaissances, toutefois tous ces connaissances dorment en vous.

(3 :07 à 3 :18) Et aussi on a parlé des non-autochtones. Aujourd'hui les non-autochtones qui sont ici, sont des témoins de notre recherche d'identité. Et ça va être à votre tour de parler de nous. Je crois que vous avez la mission de parler de nous. On connaît, on sait que les chefs, le côté politique, il y a un contexte politique, un contexte économique et ça, ils connaissent ce problème-là. Mais on dit, on veut nous autres continuer pour la communauté, le bien-être de la communauté. C'est de cette façon-là que l'on veut travailler et puis prêt à travailler avec vous. Et le fait de venir ici, dans le territoire, c'est ça qui nous a donné la force. Ça nous illumine, ça nous donne la force et je pense qu'on sent qu'il y a une présence de nos ancêtres. Et ça, je crois qu'il ne faut jamais, jamais l'oublier. Et nous aussi, comme mission, on est comme les gardiens des sites sacrés. On s'est identifié comme des gardiens des sites sacrés et on doit faire en sorte de les protéger. Le but de notre travail est de protéger tout cela.

(5:25) Et aussi, nous sommes convaincu, tout en mettant nos forces, que nous pouvons continuer notre travail sur la protection.

(5:31 à 5:58) il y en a un qui disait qu'il ne trouvait pas de mots pour décrire son « feeling ». Il y en a un aussi qui dit : il n'y a jamais, il n'y a pas beaucoup d'enseignements de vie en forêt.

6:34 Cette personne nommait qu'il n'avait pas eu d'enseignements en forêt, toutefois il se souvenait qu'il se faisait dire de; regarder, observer. Ça, il se souvient de ça. De la façon innu, de la façon que c'était enseigné, de regarder, observer, c'était la méthode d'observation. Et, il y en a un autre qui dit qu'il a touché aux outils des ancêtres ici. Pour lui, il a senti un respect, le fait de toucher aux outils des ancêtres. Vous verrez plus tard lorsqu'on ira faire notre ronde, vous aurez la chance de toucher à des outils.

(7 :23 à 7 :28) Que l'on va toucher à des outils et Il était très surpris !

(7:33 à 7 :45) Faut qu'il y ait de l'histoire!

7:47 Tu dois connaître ton territoire, ton histoire et tout le reste. C'est ce que j'ai remarqué! Il dit que depuis qu'il est sur le territoire, il ressent une grande ouverture dans son cœur et beaucoup plus d'estime. Il avait le sentiment d'avoir beaucoup plus de respect. C'est ici à Mushua-shipit (rivière-George) qu'il a retrouvé tout ceci. Il y en a une qui dit avoir retrouvé la fierté ici, la fierté d'être Innue. Elle dit que c'est ici qu'elle l'a découvert, jamais elle ne l'avait vécu autrefois mais que c'est ici qu'elle l'a découvert. Et elle veut le transmettre à ses enfants. De transmettre sa fierté et de son respect envers elle-même en tant que femme innue. Nous avons un très grand respect et nous devons le transmettre afin qu'il soit connu. Les jeunes devront également l'apprendre.

(8 :44 à 9 :16) Il faut garder le territoire intact, comme il est. Il dit aussi qu'il y en a un qui a fait un rêve. Avec ce rêve, il dit que ça lui a donné la lumière pour travailler à la sauvegarde de la culture, pour travailler à la sauvegarde de la langue. Et ici, il a ressenti le respect et il dit que toutes les actions que l'on doit prendre, le maximum d'efforts que l'on doit faire, pour sauvegarder, pour avoir des savoirs techniques, spirituels, il faut le transmettre.

C'est ce que nous devons transmettre.

(10 :11 à 10 :13) C'est ça qu'on... ça été très émotif quand on s'est rencontré. C'est ça qu'on avait à vous dire. Et je pense aussi qu'Anne-Marie a résumait... J'ai été un bout de temps dans la politique et on n'a pas le temps de s'occuper de la langue, de la culture. Mais il y a des gens, C'est tout cela! Il faut vraiment avoir une orientation. Nous devons le prioriser.

(10 :57 à 11 :00) Je pense que Pointe Bleue ils l'ont déjà eux, une orientation, une orientation politique et il faut se servir de nos connaissances entre nous et je pense que lui, il peut nous aider beaucoup de cette façon-là : comment ça marche dans la réalité ... on va continuer parce qu'après le voyage ici, on s'en va à Schefferville, on s'en va à Schefferville, on s'en va à Kautaitinat (Mont en forme de cœur), proches des mines.

(11 :34 à 11 :46) Nous allons pour prier ainsi que pour mesurer le tout, pour pouvoir identifier Kautaitinat (Mon en forme de cœur) comme un site sacré. Nous irons également à plusieurs autres endroits ici dans le territoire.

(11 :52 à 11 :12 :07) On a offert à d'autres communautés s'ils voulaient faire la même chose, on est prêt à les aider